

À faire et à éviter en travaillant avec des patients LGBTQI+

À EVITER...

Faire des hypothèses sur l'identité de genre ou l'orientation sexuelle d'une personne.

À FAIRE...

Utiliser un langage neutre et inclusif pour que tous les patients soient à l'aise.

Langage inclusif :

- Demander « est-ce que vous sortez avec quelqu'un ? » ou « êtes-vous dans une relation intime ? » ou « est-ce que vous êtes en couple ? » au lieu de dire « avez-vous une petite amie/un petit ami ? avez-vous un copain/copine ? » ou « êtes-vous marié ? »

Langage neutre :

- Au lieu de dire « *Elle* va aller chez le médecin demain », utiliser son prénom : « Sarah va aller chez le médecin demain ».
- Au lieu de dire « *Il* doit récupérer son ordonnance avant la fin de la semaine », éviter l'usage du pronom en disant « l'ordonnance doit être récupéré avant la fin de la semaine » ou bien, employer son prénom : « Sam doit récupérer l'ordonnance avant la fin de la semaine ».

À EVITER...

Poser des questions invasives à propos du corps d'une personne.

À FAIRE...

Respecter l'identité de chaque individu.

Si un patient s'identifie en tant que femme, alors elle est une femme. Si un patient s'identifie en tant qu'homme, alors il est un homme. Il n'est pas approprié de demander à quelqu'un où il en est dans sa transition, ou de lui poser des questions sur son corps sans raison médicale valable. Pour être ouvert à tous les patients transgenres, il faut accepter et respecter l'identité de la personne. Tout le monde ne choisit pas de faire une transition médicale, ou n'a pas accès aux ressources nécessaires pour une telle transition. Exiger d'une personne qu'elle subisse des procédures médicales pour se conformer à un certain type de corps ne tient pas compte de la diversité des personnes qui font partie de la communauté transgenre.

À EVITER...

Révéler l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'un patient (« Outer ») – cette décision appartient à l'individu uniquement.

À FAIRE...

S'assurer que la personne concernée soit d'accord avant de discuter de son orientation sexuelle ou de son identité de genre avec d'autres.

“Outer” quelqu'un, c'est se permettre de révéler l'orientation sexuelle ou la transidentité d'une personne sans son accord. Il n'est pas acceptable de divulguer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'un patient LGBTQI+ aux autres membres du personnel, ni aux autres patients. Il est important de ne jamais priver une personne de ses choix et de ne jamais prendre de décisions à sa place. Au contraire, il faut avoir une conversation avec le patient et lui demander s'il souhaite que d'autres personnes soient informées de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. Si la personne ne souhaite pas divulguer ces informations, il faut respecter sa décision. Il

convient plutôt de mettre en œuvre des directives cliniques pour faire savoir au personnel que tous les patients sont les bienvenus, y compris les patients LGBTQI+.

À EVITER...

Utiliser les mauvais pronoms pour s'adresser à un patient.

À FAIRE...

Utiliser le pronom que le patient a demandé d'utiliser. En cas d'erreur de pronom, il est important de se corriger et demander pardon avant de passer à autre chose.

Un patient peut demander d'utiliser des pronoms féminins (elle), masculins (il/lui), neutres (iel) ou autres pour être adressé. Il faut respecter leur identité et accepter qu'il arrive de se tromper. En cas d'erreur, il convient de la reconnaître et de présenter des excuses, mais sans non-plus en faire trop. Lorsque la correction est effectuée par une autre personne, il est important de l'accepter et de ne pas être sur la défensive.

À EVITER...

Ignorer quand vos collègues utilisent des pronoms incorrects.

À FAIRE...

Démontrer l'utilisation correcte des pronoms.

Lorsqu'un collègue utilise les mauvais pronoms en parlant d'un patient, il est préférable de simplement continuer la conversation en glissant une phrase qui utilise le bon pronom.

Par exemple, Jo utilise le pronom féminin (elle).

Un infirmier dit : « Il doit aller chercher ses médicaments à la pharmacie avant le rendez-vous ».

Il convient de répondre : « OK, je peux m'assurer qu'elle se rende à la pharmacie avant le rendez-vous ».

Remarque : il est important d'avoir l'accord du patient avant de corriger son pronom lorsque quelqu'un fait une erreur. Il peut arriver qu'une personne choisisse de ne pas s'exprimer ouvertement. Cela peut être pour des raisons de sécurité, parce qu'elle a peur de perdre l'accès à un service, ou parce qu'elle ne veut pas expliquer sa transidentité à une autre personne.

À EVITER...

Utiliser des phrases de type : « Je travaille avec une femme qui est en réalité un homme », « Elle dit qu'elle est un homme mais elle est sûrement une femme », ou « Il n'est pas une vraie femme ».

À FAIRE...

Respecter l'identité de la personne et faire référence aux termes qu'elle utilise pour se définir.

Afin de créer un environnement accueillant pour les patients transgenres, il ne faut pas utiliser de termes comme "vraie femme" et "vrai homme". Respecter l'identité d'une personne signifie tout simplement utiliser le langage qu'elle utilise pour se définir sans la juger. Si une personne s'identifie comme femme, alors elle est une femme. Si une personne s'identifie comme homme, alors elle est un homme.

Dernières astuces...

- Ne pas ignorer les remarques homo/bi/transphobes ou sexistes et faire remarquer à la personne son erreur.
- Être conscient de ses propres préjugés.
- Ne pas faire de préjugés à propos d'une personne ou d'une communauté dont elle fait partie.